



Vient de paraître

ROMAN JAKOBSON

La génération qui a gaspillé ses poètes

Traduit du russe par Marguerite Derrida.

Editions Allia, 72 pp., 40 F.

Goumilev et Blok morts en 1921, Khlebnikov en 1922, Essenine suicidé en 1925 et Maïakovski en 1930: les chantres d'une génération perdue. Analysant l'œuvre de son ami Maïakovski, le linguiste Roman Jakobson y voit la trace du suicide. «*Existe-t-il aujourd'hui quelqu'un qui ne sente pas que les livres d'un poète sont un scénario selon lequel celui-ci joue le film de sa vie?*» Il plaide contre une forme d'«*antibiographisme qui serait le lieu commun inversé du biographisme le plus vulgaire*». Un texte paru dans *Questions de poétique* (Seuil, 1973), mais pas dans l'édition de poche.

Liberation

le 11/01/2001